Colonisation et urbanisme

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **9 (1936)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-120327

Nutzungsbedingungen

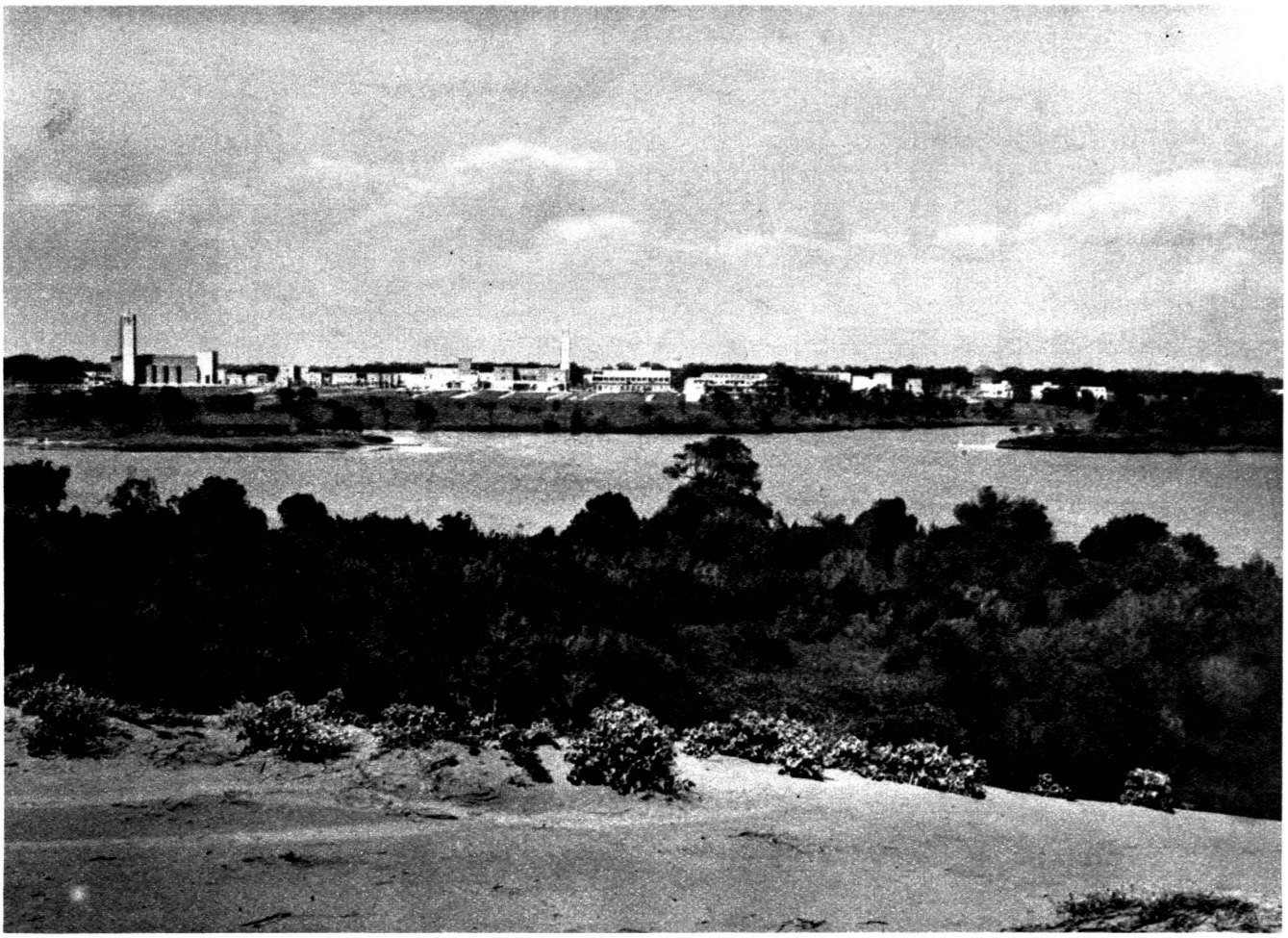
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Vue générale de Sabaudia.

COLONISATION ET URBANISME

Dans un précédent article, l'œuvre technique de l'assainissement des Marais Pontins a été exposée brièvement, sans entrer dans la question de colonisation proprement dite. Cette dernière relève plutôt du domaine social et présente des particularités qui méritent d'être connues ici.

L'organisation agricole.

Le but de l'assainissement consistait naturellement à récupérer toute cette grande plaine marécageuse au profit de l'agriculture. A l'origine, ce travail devait se faire par les anciens propriétaires. Toutefois, le peu d'empressement de beaucoup d'entre eux pour la mise en culture avait suscité la décision du gouvernement de remettre une grande partie de ces terrains à l'Oeuvre des anciens combattants. La mesure s'est montrée efficace car actuellement la plupart des 5000 fermes prévues sont construites et habitées.
L'unité agricole est le « podere » qui compte de 10 à 30 hectares, selon la fertilité du terrain et selon les circonstances particulières. La moyenne est en général de 20 hectares. Cette surface est suffisante pour l'entretien d'une famille.

Chaque ferme comporte :

Un bâtiment d'habitation avec, au rez-de-chaussée, cuisine formant salle commune, magasin et couvert ; au premier étage, trois à cinq chambres à coucher ;
Une étable pour huit à dix têtes de bétail, généralement attenante au bâtiment d'habitation ;
Un poulailler-porcherie indépendant ;
Un puits d'eau douce là où la canalisation n'existe pas encore ;
De nombreux puits artésiens atteignant 20 à 60 mètres de profondeur pour l'eau de consommation agricole ;
Une fosse d'aisance et une fosse à fumier.

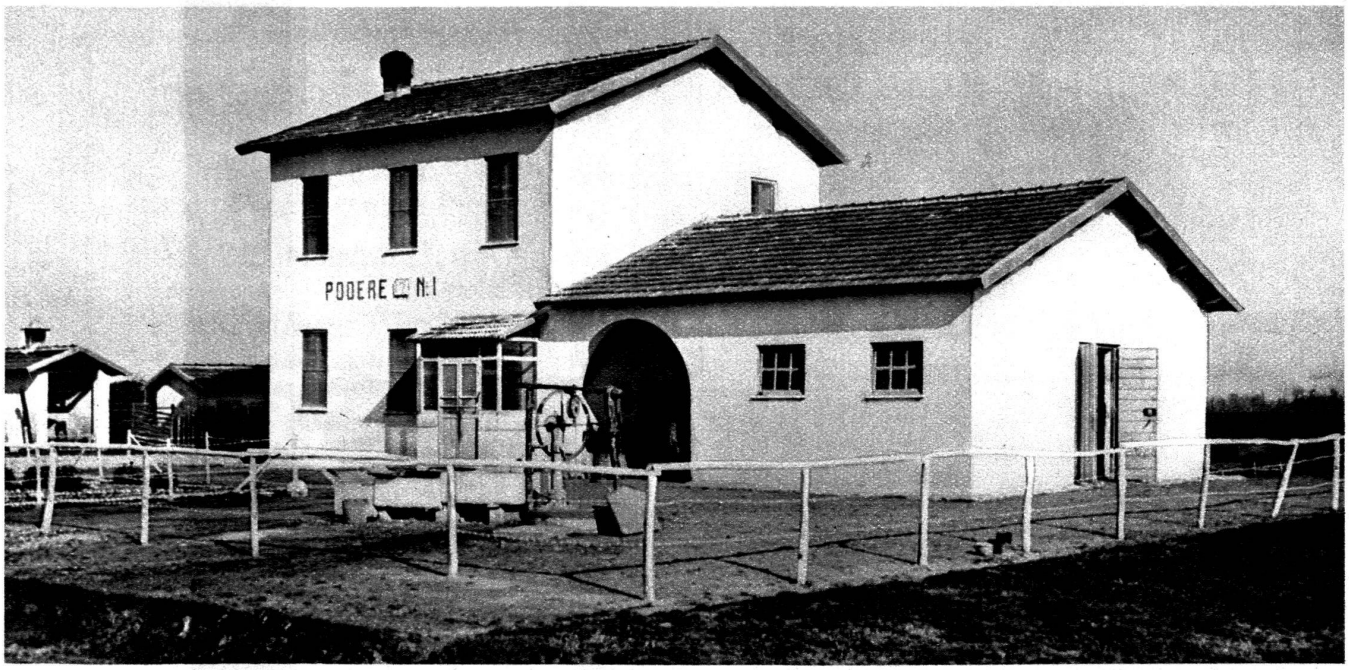
L'œuvre sociale.

Le choix des colons se fait dans toutes les parties du pays ; il est subordonné à un sérieux examen médical et technique, car il n'est admis que des familles en bonne santé et disposant des connaissances nécessaires à la culture. Elles reçoivent, au début de leur installation de locataires-fermiers, une certaine somme pour faciliter la mise en train. Par la suite, de nombreuses institutions peuvent, cas échéant, leur venir en aide si la nécessité s'en fait sentir : outre celles qui relèvent de l'organisation du régime, il y a, par exemple, un centre de recherches diagnostiques à Littoria, avec de nombreuses infirmeries réparties dans les différents « borgo » ou villages de la contrée. Trois écoles d'études et de recherches agricoles, une organisation forestière, etc.
La colonisation est basée sur l'acquisition, en quinze ou vingt ans, par les fermiers, de leur « podere », le paiement se faisant par amortissements calculés sur un rendement normal du sol. Nous avons reproduit ci-contre quelques vues de ces fermes dont le caractère plutôt traditionnel est d'une architecture purement utilitaire.

Les agglomérations.

La méthode employée pour la mise en valeur de la région a fait ses preuves et le succès se traduit très simplement par les chiffres suivants :

Population	en	juillet	1924 :	1,800	personnes ;
»	»	»	1932 :	12,090	»
»	»	»	1933 :	40,430	»
»	»	»	1934 :	64,503	»



Vue d'une ferme-type.

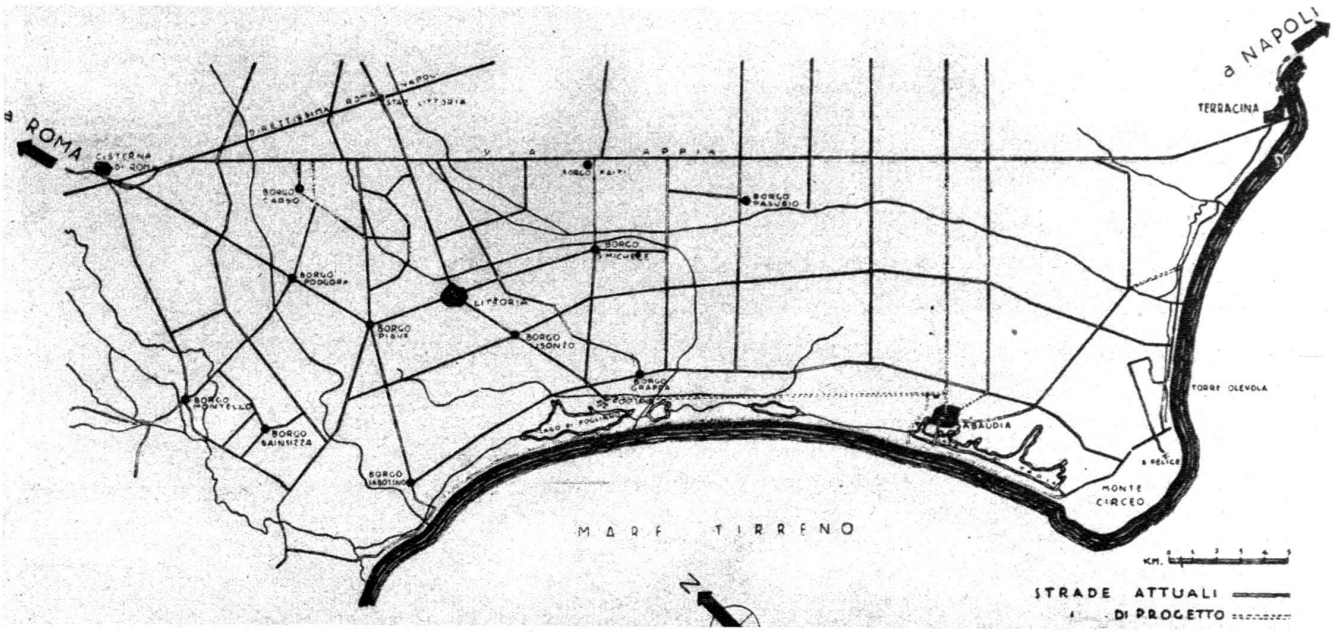
Le four, la porcherie et le poulailler.

L'âtre de la cuisine.

Une telle augmentation de population ne s'explique que par la venue, à côté des colons agricoles, de nombreux artisans et techniciens résidant dans de nouvelles cités et villages.

Pour l'urbaniste, l'organisation urbaine de cette vaste région présente des problèmes d'un attrait tout particulier. Tandis que, dans nos contrées à population dense, les centres urbains se sont cristallisés de longue date et offrent des difficultés souvent insurmontables à une organisation et une extension rationnelle, un pays neuf comme les Marais-Pontins donne à l'architecte la très rare occasion de concevoir des villes neuves.

Il est prévu dans l'ensemble de cette région : cinq villes : Littoria, Pontinia, Sabaudia, Aprile et Pomezia. Les deux premières ne sont pas d'un intérêt particulier ; Pontinia, le chef-lieu de la nouvelle province, montre des rues en éventail aboutissant sur une grande place centrale. Sabaudia et Aprile ont fait l'objet d'un concours entre spécialistes et profitent de ce fait d'une disposition plus caractéristique. Les plans de Sabaudia indiquent l'influence de l'urbanisme nordique, tandis que ses aspects sont très fortement influencés par les formes modernes d'une architecture qui reste cependant dans le meilleur esprit classique.



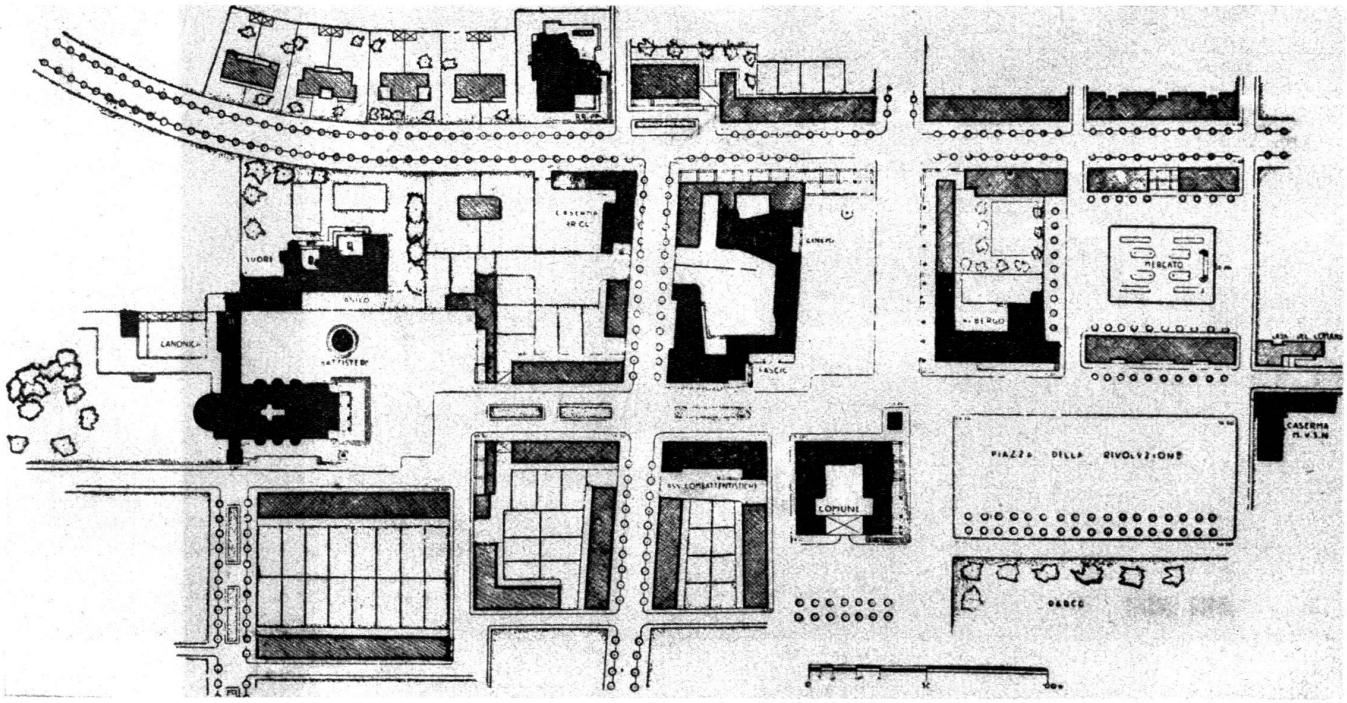
Le plan général des Marais-Pontins avec l'emplacement des cités nouvelles.

La cité de Sabaudia en construction.

1. Hôtel de Ville.
2. Centre religieux.
3. Centre politique.
4. Théâtre-cinéma.
5. Hôtel de voyageurs.
6. Gendarmerie.
7. Bureau des P. T. T.
8. Caserne de la milice.
9. Assoc. d'anc. combattants.
10. Ecoles et ass. des jeunesses.
11. Direction de l'expl. rurale.
12. Centre hospitalier.
13. Oeuvre de la maternité.
14. Café-restaurant.
15. Cercle des employés.
16. Abattoirs.
17. Cimetière.
18. Réservoir.
19. Stade.
20. Marché couvert.
21. Cercle sportif.
22. Parc des fêtes.

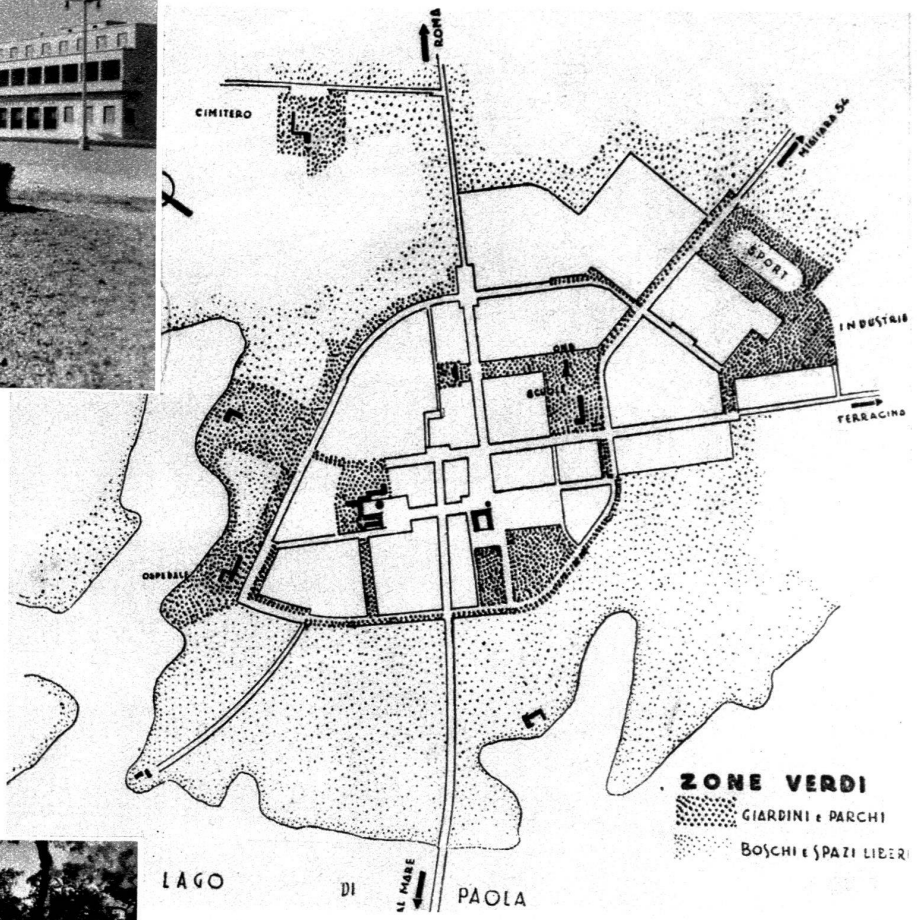
Plan directeur de Sabaudia.

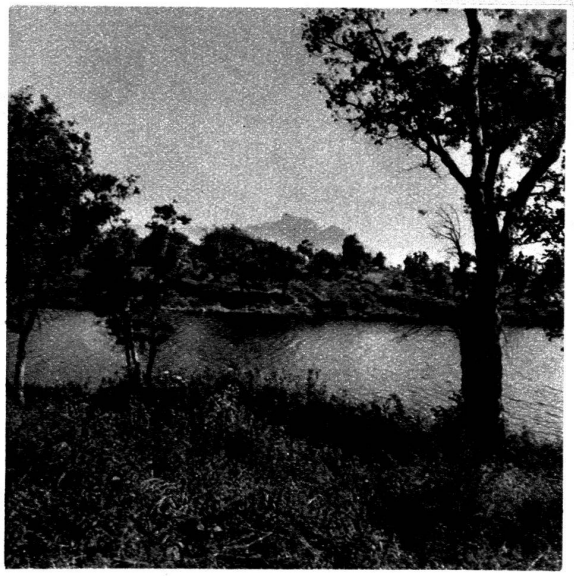
Le centre de Sabaudia.



L'Hôtel de Ville et la Tour communale.

Le plan des zones de verdure de Sabaudia.





Les bords du lac di Paola, aux abords de Sabaudia. Au fond, on aperçoit le Mont-Circeo.

Il est remarquable que les architectes choisis pour le plan général aient également reçu la tâche de construire les édifices les plus importants de Sabaudia. Cette mesure intelligente, toute à l'honneur des administrations chargées de ces travaux, a eu pour conséquence une création intégrale du centre urbain qui, malgré certaines faiblesses de conception, est d'une tenue générale très remarquable.

Nos lecteurs trouveront facilement dans les revues spécialisées des renseignements plus complets sur ces nouvelles cités, mais les quelques vues et plans ci-après donnent néanmoins une idée de l'aspect de la nouvelle cité.

La page de couverture représente une avenue avec l'Eglise de Sabaudia.